

Les membres de l'UMR ARCHIMÈDE publient (2018-2020)

Anne-Marie ADAM, Christophe CROUTSCH & Sébastien GOEPFERT (éd.), *Les puits de la Protohistoire dans l'est de la France*, « MAGE, 6 », Strasbourg, AVAGE (Association pour la Valorisation de l'Archéologie dans le Grand Est), 2020, 256 p.



Ce volume réunit les textes des communications présentées lors de la table ronde « Les Puits protohistoriques » qui s'est tenue à la Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme-Alsace (MISHA) en octobre 2018. Cette manifestation a été portée par l'UMR 7044 et la DRAC Grand Est (SRA Alsace), en collaboration avec ANTEA Archéologie et Archéologie Alsace, et avec la participation de l'INRAP. Elle a rassemblé différents acteurs issus de l'archéologie préventive – INRAP, entreprises privées et ser-

vices des collectivités (Département de la Moselle, Pôle archéologie préventive de Metz métropole, Service archéologie de la Communauté urbaine du Grand Reims, Archéologie Alsace), de l'Université de Strasbourg et du Service régional de l'Archéologie. L'idée de regrouper des archéologues protohistoriens autour de la thématique des puits s'est imposée en raison de la découverte récente, sur différents chantiers préventifs en Alsace, de structures d'approvisionnement en eau, comme à Erstein ou encore à Marckolsheim.

Il a également paru pertinent de confronter ces questionnements à une échelle géographique plus large, en réunissant autour de ces thématiques des archéologues travaillant dans des régions voisines (notamment la Lorraine, La Champagne et la Bourgogne). La réflexion s'est organisée autour de plusieurs axes: la terminologie des points d'accès à l'eau, les moyens techniques mis en œuvre pour accéder à cette ressource, la chronologie (datation et durée d'utilisation) des puits, les relations entre les puits et l'habitat et la place de ces structures dans le territoire. Les résultats de la table ronde illustrent le rôle incontournable que jouent les puits, et autres points d'approvisionnement en eau, dans les recherches sur l'organisation et le statut des habitats protohistoriques.

Céline BORELLO & Airton POLLINI (éd.), *Les territoires au croisement du temps et de l'espace. Mobilités, identités et paysages*, « Hors-Série des Actes du Cresat, 1 », Mulhouse, Cresat, 2019, p. 13-94.



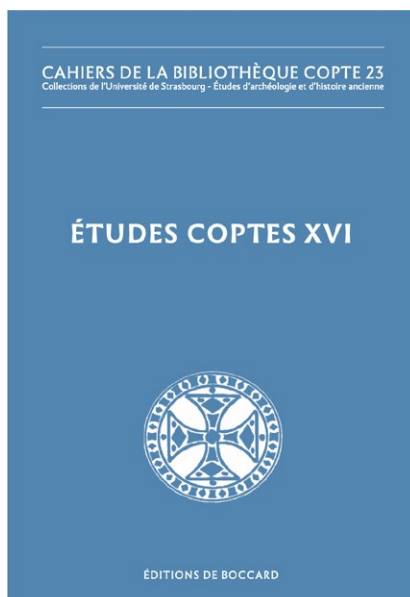
La question des territoires en histoire est une préoccupation réactualisée à partir de la fin du xx^e siècle, après une période de désintérêt, sans doute parce qu'elle combine des thématiques traitées par deux disciplines, l'histoire et la géographie. L'interaction entre ces deux domaines, louée comme un trait innovant ou « à la mode », est en réalité très ancienne, et l'on peut rappeler les origines communes chez les auteurs grecs antiques, où l'intérêt pour la description du monde connu, l'*oikoumène*, associait systématiquement les préoccupations de nos deux disciplines actuelles. Après avoir

rappelé l'antiquité de l'étude combinée de la géographie et de l'histoire, il est opportun de revenir à nos méthodes et perspectives. En effet, les études historiques sur les territoires et les villes, modernes et anciennes, constituent un domaine en plein développement. Dans un mouvement parallèle aux développements de l'histoire urbaine, il est essentiel de se tourner vers l'idée de territoire. En effet, le choix du titre de ce hors-série n'est pas anodin. Nous avons voulu, dès l'intitulé, souligner que le territoire est une donnée qui dépend de son contexte spatial certes, mais aussi historique (le temps), et que la notion d'appropriation par les sociétés humaines est donc essentielle. Ce hors-série s'attache ainsi en premier lieu aux espaces appropriés, aménagés et vécus par des populations humaines, pris dans leur épaisseur historique. Enfin, l'approche historique de l'analyse des territoires invite à observer de près les phénomènes de mobilité, d'identité et les problèmes relatifs à l'insertion de nouvelles populations.

Les articles qui composent ce volume, parce qu'ils viennent de plusieurs horizons géographiques et historiques, ont l'intention de souligner la complexité des interactions entre une société donnée et un territoire approprié, où les frontières entre les disciplines « histoire » et « géographie » ne sont pas nettes.

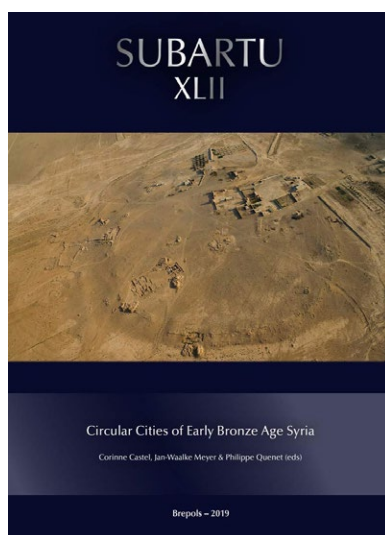
Anne BOUD'HORS, Esther GAREL, Catherine LOUIS & Naïm VANTHIEGHEM (éd.), *Études coptes XVI. Dix-huitième journée d'études*, Bruxelles, 22 au 24 juin 2017, CBC, 23, Paris, 2020, 322 p.

Dans la perspective de la collection *Cahiers de la bibliothèque copte*, qui entend promouvoir les études coptes dans l'aire francophone (en tant qu'émanation de l'Association francophone de coptologie), ce volume représente les tendances et les résultats récents des recherches dans ce domaine, tels qu'ils ont été présentés lors de la dernière journée d'études coptes qui s'est déroulée à Bruxelles en 2017. Ces travaux couvrent toutes les branches des études coptes, l'archéologie et



l'histoire de l'art, l'étude de la littérature copte, l'épigraphie et la papyrologie, la langue. L'originalité du volume tient aussi au fait qu'il offre une large place au domaine arabe-chrétien en Égypte, c'est-à-dire aux textes chrétiens de langue arabe; ce pan de la recherche, longtemps négligé, trouve depuis quelques années un intérêt particulier chez les jeunes chercheurs.

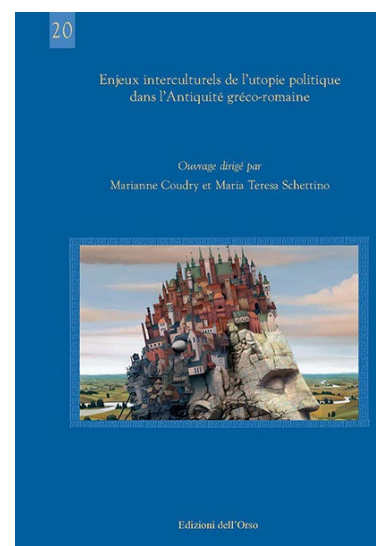
Corinne CASTEL, Jan-Waalke MEYER & Philippe QUENET (éd.), *Circular Cities of Early Bronze Age Syria*, Brepols, Turnhout, 2020, XXVI-395 p.



Cet ouvrage est la publication des actes du colloque de clôture du projet ANR-DFG qui s'intitulait « Badiyah. Villes circulaires du III^e millénaire avant J.-C. dans les marges arides de Syrie: genèse, développement et déclin » et dont Corinne Castel (CNRS, UMR 5133

Archéorient), et Jan-Waalke Meyer (Université Goethe de Francfort-sur-le-Main), étaient les porteurs et Philippe Quenet (Université de Strasbourg, UMR 7044 ARCHIMÈDE), le partenaire. Les mêmes ont donc assuré la direction scientifique de l'ouvrage, qui rassemble 29 contributions en relation directe avec ce phénomène marquant du Bronze ancien nord-mésopotamien: l'émergence des premières villes en Syrie du Nord et du centre ouest entre le début et le milieu du III^e millénaire av. J.-C. Fait singulier et sans précédent – sans postérité non plus après leur complète extinction vers la fin du millénaire –, elles adoptent dès l'origine une forme circulaire et connurent leur apogée en termes de pouvoir et de richesse entre 2600 et 2100 av. J.-C. environ. L'ouvrage dresse un état de la question qui tient compte des toutes dernières découvertes. En tout état de cause, cette synthèse restera pour longtemps une référence, vu que les recherches archéologiques de terrain en Syrie ont cessé en 2011 et que rien n'augure qu'elles reprendront de sitôt.

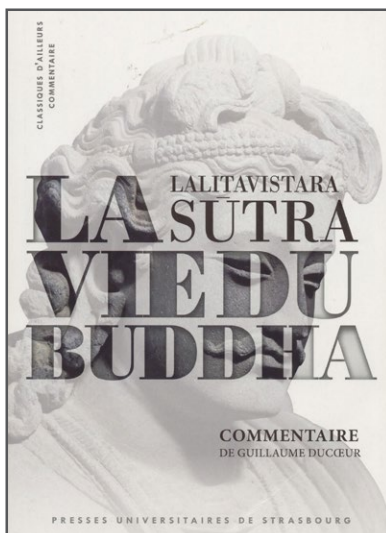
Marianne COUDRY & Maria Teresa SCETTINO (éd.), *Enjeux interculturels de l'utopie politique dans l'Antiquité gréco-romaine*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2020, 592 p.



Le volume rassemble 15 études thématiques et 23 enquêtes lexicales présentées de 2015 à 2017 lors des rencontres tenues au MISHA de Strasbourg dans le

cadre du projet scientifique de l'UMR ARCHIMÈDE «L'utopie politique et la cité idéale», codirigé par M. Coudry et M.T. Schettino. Les contributions, en français, italien, espagnol, reprennent et enrichissent les thèmes traités dans les 7 interventions discutées dans la première phase du programme (2013-2015) et publiées, en 2015, dans la revue *Politica antica*, 5. Toutes sont inspirées par le souci scientifique d'ancrer solidement les études consacrées aux descriptions d'ailleurs et aux modèles ou programmes présumés utopiques dans le cadre historique de leur élaboration.

Guillaume DUCCEUR, *La vie du Buddha. Lalitavistara sūtra*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, «Classiques d'ailleurs/commentaire», 2018, 157 p.

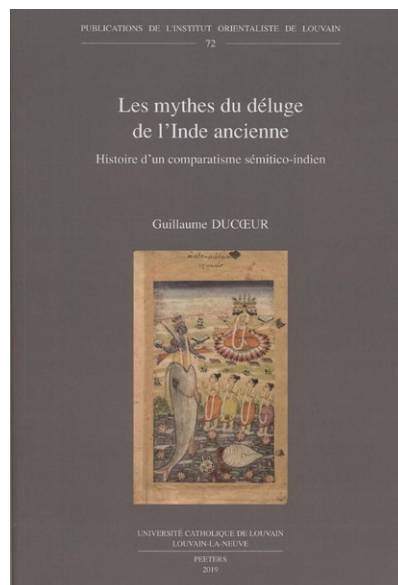


Le *Lalitavistara sūtra* ou *Sūtra du développement des jeux* du Bodhisattva représente l'une des biographies traditionnelles du Buddha historique. Connue en Asie dès les premiers siècles de l'ère chrétienne, puis en Europe à partir du XIX^e siècle, ce classique de la littérature bouddhique fut traduit plusieurs fois en chinois sous les dynasties Jin et Tang et inspira les artistes du Gandhāra (Pakistan) comme ceux de Borobudur (Indonésie).

Basé sur la lecture du texte sanskrit et de ses traductions chinoises, le commentaire proposé dans ce volume permet de se familiariser avec cette œuvre unique issue de la doctrine nouvelle du mahāyāna, ou

grand véhicule, tout en perpétuant des épisodes biographiques du Buddha des écoles anciennes. Sont ainsi abordés les différents genres littéraires, la structure du sūtra, les sources textuelles et mythologiques qui ont inspiré son auteur, ainsi que les thèmes de la souffrance, de l'impermanence, des jeux du Bodhisattva, etc. Ce parcours d'ensemble invite à mieux comprendre la manière dont la vie du Buddha a été écrite.

Guillaume DUCCEUR, *Les mythes du déluge de l'Inde ancienne. Histoire d'un comparatisme sémitico-indien*, Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 72, Louvain-la-Neuve, Peeters, 2019, 426 p.

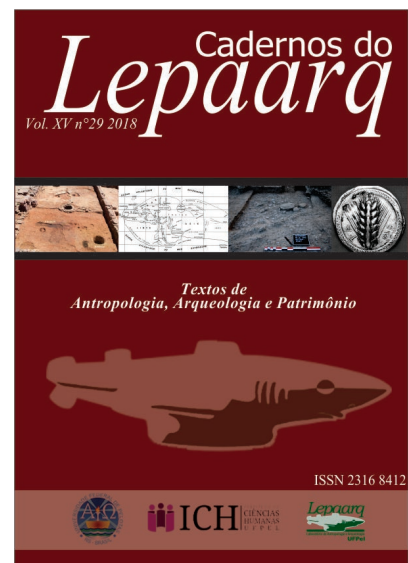


En Europe, durant les périodes moderne et contemporaine, les mythes du déluge de l'Inde ancienne ont joué un rôle non négligeable dans les constructions savantes de l'histoire sacrée chrétienne et des histoires universelles. Confrontés au récit diluvien de la *Genèse*, bien avant le déchiffrement de la XI^e tablette de l'épopée de Gilgamesh par G. Smith en 1872, ils ont alimenté nombre de controverses sur l'origine de l'Homme et ont contribué, aux côtés de la géologie et de la paléontologie naissantes, à sortir progressivement l'Europe d'une représentation biblique de l'histoire de l'humanité.

La présente étude se propose de revenir sur la chronologie des multiples réceptions de ces récits traditionnels brāhmaniques – *Śatapatha*

Brāhmaṇa, Mahābhārata, Purāṇa – chez les érudits occidentaux, depuis la fin de la période médiévale jusqu'à nos jours. Un parcours qui rappelle que missionnaires chrétiens des XVI^e et XVII^e siècles, administrateurs coloniaux et orientalistes du XVIII^e siècle, indianistes des XIX^e et XX^e siècles ont tous participé, par leur comparatisme analogique ou différentiel, fondé ou infondé, à la construction de représentations orientées de l'histoire de l'humanité et de ses origines ainsi qu'au développement de la mythologie comparée et, plus largement, de l'histoire comparée des religions.

Arianna ESPOSITO, Airton POLLINI & Fábio VERGARA CERQUEIRA (éd.), *Mobilités, contacts et colonisation dans l'antiquité grecque* [trad. Port. *Mobilidades, contatos e colonização na antiguidade grega*], dossier thématique de la revue *Cadernos do LEPAARQ*, 29, vol. 15, Publication de l'Université fédérale de Pelotas (UFPel), Brésil, 2018, p. 71-457.



Ce dossier est le fruit d'une collaboration internationale, avec les contributions de collègues actifs dans certaines universités françaises et brésiliennes. Il a pour objectif de promouvoir le débat actuel sur la thématique des mobilités à travers la participation de chercheuses et chercheurs de deux côtés de l'Atlantique. La thématique abordée, centrale pour penser le monde méditerranéen antique et ses interconnexions avec les régions continentales circumvoisines, vise le

dialogue politique et contemporain dans un monde globalisé, tout en étant également connectée aux discussions théoriques en cours dans les Humanités. Que l'on pense le monde antique ou contemporain, les thèmes traités sont très actuels : migrations et mobilités, contacts coloniaux et précoloniaux, interculturalité et hybridation, diasporas et (dé)colonisation, violence militaire, négociations commerciales et mariages interethniques.

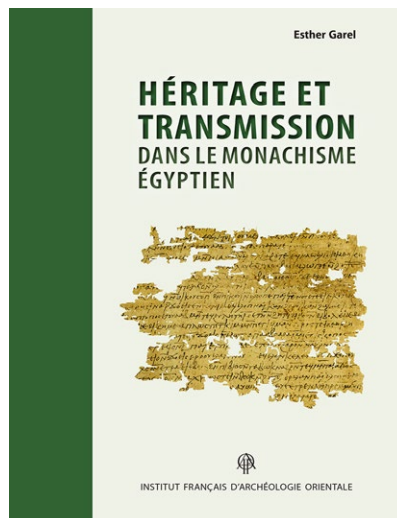
Le dossier est le premier à avoir des contributions bilingues, traduites en portugais, sur la question des colonisations grecque et phénicienne et constitue désormais la publication de référence à ce propos au Brésil. Il invite ainsi au voyage intellectuel de part et d'autre de l'Atlantique, entre pré-occupations contemporaines et Antiquité.

Arianna ESPOSITO & Airton POLLINI (éd.), *À l'aube des villes antiques: vocabulaire de la cité et formes urbaines, dossier thématique dans Gaia. Revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque* [En ligne] 22-23, Grenoble, 2020, <<https://doi.org/10.4000/gaia.469>>.

Ce numéro de Gaia propose un dossier thématique intitulé «À l'aube des villes antiques: vocabulaire de la cité et formes urbaines» visant à appréhender le phénomène de l'urbanisme qui marqua la Méditerranée antique à travers l'étude de la documentation historique, littéraire et archéologique. La première partie du dossier est consacrée aux premières formes d'organisation d'une cité-État, de la Crète aux sites préurbains de l'Italie antique, des *poleis* grecques aux colonies en Occident et en Orient, du monde étrusque à l'Europe celtique. La seconde partie présente quatre études lexicales sur le vocabulaire de la cité antique et des communautés. Le dossier est accompagné d'une introduction qui énonce les enjeux historiographiques du sujet, de réflexions conclusives qui soulignent les apports scientifiques des contributions réunies, et de la traduction française de l'article fondateur de Karl Hölkenskamp sur le mot *ptolis*

dans les poèmes homériques («*Ptolis* et *agorè*. Homère et l'archéologie de la cité-État»).

Esther GAREL, *Héritage et transmission dans le monachisme égyptien. Les testaments des supérieurs du topos de Saint-Phoibammôn à Thèbes* «Bibliothèque d'Études Coptes, 27», Le Caire, 2020, XV-350 p.

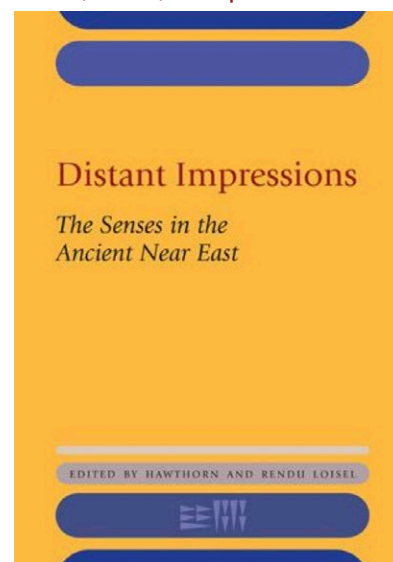


L'ouvrage présente l'édition commentée de quatre testaments écrits sur papyrus, datés du VII^e siècle ap. J.-C., et émanant des supérieurs d'un monastère de Haute-Égypte, le monastère de Saint-Phoibammôn, situé sur la rive gauche de Thèbes. Utilisant la forme du testament de droit privé, les supérieurs lèguent à leur successeur la direction spirituelle du monastère en même temps que la propriété de ses biens et son administration. Les implications de ce dossier sont à la fois juridiques – dans quelle mesure ces documents sont-ils conformes au modèle offert par le droit byzantin? –, historiques – les testaments apportent des éclairages nouveaux sur l'histoire du monastère de Saint-Phoibammôn, qui fut un important centre de vie ascétique au VII^e siècle et la résidence de l'évêque Abraham d'Hermonthis, son fondateur –, et linguistiques – il s'agit d'un dossier bilingue, le premier testament étant en grec et les trois suivants en copte, ce qui permet d'étudier les processus de traduction d'une langue à l'autre, et de s'interroger sur le statut du copte comme langue juridique.

Cet ensemble est unique car il offre la possibilité d'étudier le

même type de documents, provenant du même endroit, rédigés dans deux langues différentes, et condensés sur une période chronologique relativement courte (moins d'un siècle).

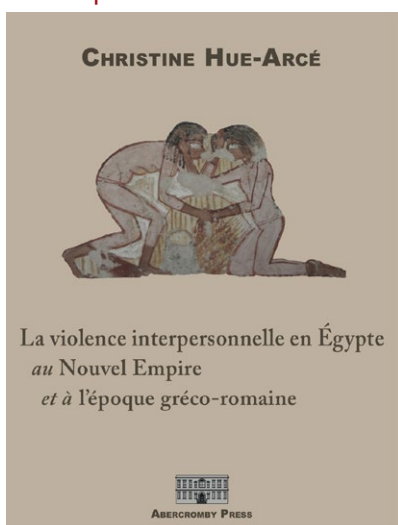
Ainsley HAWTHORN & Anne-Caroline RENDU LOISEL (éd.), *Distant Impressions: The Senses in the Ancient Near East*, Philadelphia, Eisenbrauns – UPenn, 2019, 224 p.



Ce volume rassemble huit contributions portant sur l'expérience sensorielle dans les sociétés anciennes du Proche-Orient, d'un point de vue philologique, littéraire et archéologique. Les chapitres abordent les moyens de perception sensorielle (tels que la vision, l'ouïe et l'odorat) et les objets de perception (tels que la lumière, le bruit et l'odeur), et examinent les sens dans des cadres religieux, politiques et sociaux. Loin d'approcher l'expérience individuelle, il s'agit, dans chaque contexte spécifique, de retrouver les codes et les valeurs attribuées aux phénomènes sensibles. La première partie du volume porte sur l'architecture monumentale, les bas-reliefs et les tablettes de la période néo-assyrienne, tandis que la seconde partie explore les dimensions sensorielles de l'environnement bâti et des représentations littéraires dans des contextes plus vastes, comme la période néolithique en Mésopotamie du Nord ou l'Anatolie hittite. Les thématiques abordées au cours de ce volume sont variées: métaphores synesthésiques en divination, modi-

fications d'état de conscience dans les rituels, mise en scène sensorielle du pouvoir royal dans la salle du trône, etc. *Distant Impressions* est un des premiers volumes portant sur l'étude des phénomènes sensoriels pour les cultures du Proche-Orient ancien. Outre les éditeurs, les contributeurs incluent Elke Friedrich, Sara Manasterska, Alice Mouton, Kiersten Neumann, Ludovico Portuese et Diana Stein.

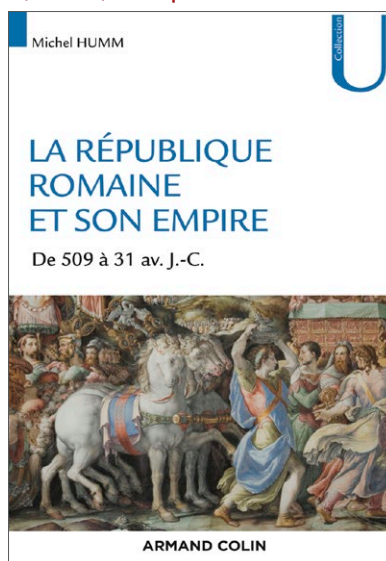
Christine HUE-ARCÉ, *La Violence interpersonnelle en Égypte au Nouvel Empire et à l'époque gréco-romaine*, Wallasey, Abercromby Press, 2020, XII-277 p.



Cet ouvrage propose une étude de la violence physique interpersonnelle dans l'Égypte du Nouvel Empire et d'époque gréco-romaine, à partir des textes documentaires de Deir el-Médina et de la documentation de la pratique démotique, complétés par les littératures néo-égyptienne et démotique. Dans une approche comparative, l'auteure interroge la manière la plus pertinente de définir et d'étudier ce phénomène social pour l'Égypte ancienne. L'analyse des modes d'expression et de résolution de la violence interpersonnelle, ainsi que des études de cas sur les protagonistes au cœur des conflits violents, permettent la mise en évidence des caractéristiques et des similarités de l'expression et de la régulation de la violence interpersonnelle au Nouvel Empire et à l'époque gréco-romaine. L'auteure propose ainsi une approche axée sur les continuités de l'histoire sociale en dépit des

fluctuations de l'histoire politique et événementielle.

Michel HUMM, *La République romaine et son empire: 509-31 av. J.-C.*, «U», Malakoff, Armand Colin, 2018, 319 p.

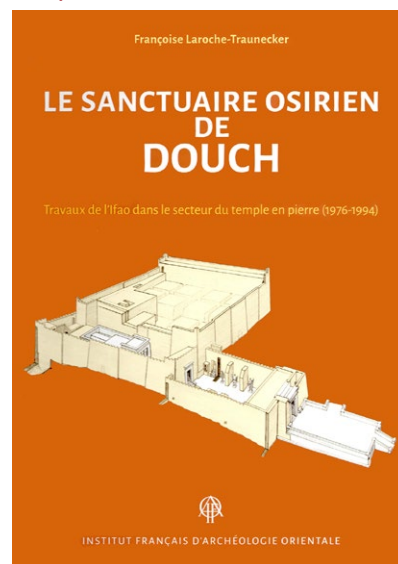


Ce livre est d'abord un manuel destiné aux étudiants de la Licence, du Master et du Doctorat en Histoire, ainsi qu'à ceux qui préparent les concours de recrutement de l'enseignement secondaire en France. Mais la synthèse qu'il présente sur l'histoire de la République romaine de 509 à 31 av. J.-C. contient également une réflexion plus originale, fruit des recherches personnelles de l'auteur sur la longue formation des institutions politiques romaines depuis l'époque archaïque, ainsi que sur les liens dialectiques qui se sont tissés entre l'organisation politique et sociale que l'État romain a connue pendant la période républicaine et la constitution d'un empire territorial inédit dans l'histoire.

La République romaine commence son histoire vers 509 av. J.-C. par l'expulsion du «roi» Tarquin le Superbe. S'ensuit la mise en place d'un gouvernement de type oligarchique qui laissa le pouvoir à quelques grandes familles aristocratiques. Cinq siècles plus tard, les déchirements politiques qui divisèrent son aristocratie précipitèrent la fin de la République après l'avoir entraînée dans des conflits sociaux et des guerres civiles interminables. Entre-temps, la «république» (*res publica*) avait

constitué un «empire» (*imperium*) qui s'est étendu à l'ensemble du monde méditerranéen ainsi qu'à ses territoires périphériques grâce à des institutions politiques et sociales lui permettant d'associer un peuple de citoyens à son aristocratie. Cette profonde solidarité d'intérêts au sein de la société romaine favorisa une expansion territoriale exceptionnelle tant d'un point de vue historique que géographique. Toutefois, l'expansion impérialiste finit par révéler l'inadéquation entre les structures institutionnelles et l'univers socio-culturel d'une cité-État, et le mode de gestion d'un empire aux dimensions exceptionnelles. L'incapacité à surmonter cette contradiction mit un terme au régime aristocratique qui définissait la nature de la République romaine.

Françoise LAROCHE-TRAUNECKER, avec la collaboration de Michel WUTTMANN, Philippe de LA CHAPELLE & Anca LE MAIRE, *Douche VI. Le Sanctuaire osirien de Douch. Travaux de l'Ifao dans le secteur du temple en pierre (1976-1994)*, «Documents de Fouilles de l'IFAO», Le Caire, IFAO, 2020, VI-287 p.



Douch – Kysis dans les documents grecs –, dont le nom évoque en égyptien ancien le pays de Kouch, au Soudan, est le dernier grand site à l'extrémité sud de l'oasis de Kharga, dans le désert libyque, en Haute-Égypte. Découvert en 1818, il comprend des édifices conservés sur toute leur hauteur: un temple en grès local, un autre en brique

crue ainsi que plusieurs enceintes en brique pouvant atteindre douze mètres de haut. D'après des inscriptions de Domitien, Trajan et Hadrien gravées sur le temple et les portes en pierre, le sanctuaire était attribuable à l'époque romaine.

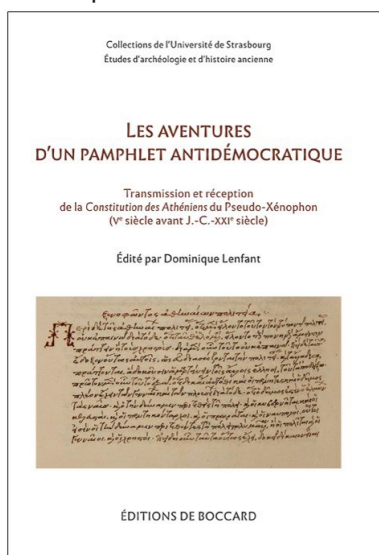
Les travaux entrepris par l'IFAO en 1976 ont permis de remettre en place des blocs tombés et d'enlever des éboulis de murs de briques ainsi qu'une épaisse couche de sable. Ces dégagements ont mis au jour les dernières installations, datées du Bas-Empire par le matériel découvert. Au-dessous apparaissait le sol entièrement dallé du temple et des deux cours qui le précèdent. L'hypothèse d'une occupation antérieure à l'époque romaine fut confirmée par les fouilles ultérieures et des analyses C¹⁴ de la paille de briques. La datation des édifices les plus anciens du site remontant à l'époque perse ou même au-delà, cette étude porte sur une période de plus d'un millénaire. La présence de supports de statues et d'autres blocs à encastrement ont permis de restituer l'existence de statues dans la première cour.

L'ouvrage, qui décrit la construction et les transformations de chacun des édifices du secteur, est moins un rapport de travaux qu'une étude d'architecture ou d'archéologie du bâti. Le dernier chapitre reconstitue l'évolution chronologique du sanctuaire et propose des restitutions en plan et en perspective de ses principaux états successifs. L'abondante illustration (234 photographies, environ 200 relevés et 30 dessins de restitution inédits) est étroitement liée au texte, sur la même page ou en vis-à-vis, afin d'en faciliter la lecture. Les relevés de grand format sont regroupés en fin de volume en neuf dépliants.

Dominique LENFANT (éd.), *Les aventures d'un pamphlet antidémocratique. Transmission et réception de la Constitution des Athéniens du Pseudo-Xénophon (v^e siècle av. J.-C. - III^e siècle)*, Paris, de Boccard, 2020, 290 p.

La *Constitution des Athéniens* est un pamphlet écrit par un Athénien du v^e siècle avant notre ère :

partisan d'un régime oligarchique, l'auteur reproche à la démocratie de laisser la parole aux pauvres et de leur donner le pouvoir d'opprimer les riches, qui devraient être, selon lui, les seuls à gouverner. Pour les historiens d'aujourd'hui, cet écrit est une source majeure sur le fonctionnement de la démocratie athénienne et sur l'idéologie oligarchique, mais il n'a pas toujours été compris ainsi.



Issu d'un colloque international organisé en 2018 par l'UMR ARCHIMÈDE à l'Université de Strasbourg et réunissant les meilleurs spécialistes, cet ouvrage retrace les aventures de ce pamphlet. Il sonde les voies de sa transmission et parcourt l'histoire de ses lectures plurielles, de l'Athènes antique à l'époque contemporaine. Peu cité dans l'Antiquité, l'opuscule arrive en Italie avec les lettrés byzantins et circule dans les manuscrits qu'échangent les humanistes. Longtemps reproduit comme étant de Xénophon et perçu comme un tableau de mœurs fidèle, il vient souvent illustrer les dangers du pouvoir populaire en général. Et ce sont des progressistes en politique qui contestent d'abord son crédit historique, parce qu'il témoigne d'idées contraires aux leurs. Loin, cependant, de toute progression linéaire, son interprétation et son usage varient au gré d'influences multiples : l'évolution scientifique, mais aussi les circonstances, l'esprit du temps, la personnalité des interprètes ou leur tendance politique, des monarchistes aux marxistes en

passant par les républicains ou les franquistes. En analysant les jalons majeurs de la réception de l'opuscule, ce volume remet en perspective ses interprétations d'hier et d'aujourd'hui.

Les douze contributions de ce volume sont dues à Cinzia Bearzot, Emmanuèle Caire, Stefano Ferrucci, Hans Kopp, Dominique Lenfant, Yannick Muller, Pascal Payen, Pierre Pontier, Luana Quattrocchi, P.J. Rhodes, Laura Sancho Rocher et Christian Wendt.

Table des matières: Dominique Lenfant, « Introduction »; Emmanuèle Caire, « Qui a lu l'*Athenaiôn Politeia*? La réception du pamphlet dans l'Antiquité »; Luana Quattrocchi, « Le voyage de la *Constitution des Athéniens* dans les manuscrits des XIV^e et XV^e siècles. Les témoins "fondamentaux" »; Dominique Lenfant, « La *Constitution des Athéniens* à l'heure de la Révolution française »; Pierre Pontier, « L'ère du soupçon: la naissance du Pseudo-Xénophon et la "question xénophontienne" dans la première moitié du XIX^e siècle »; P.J. Rhodes, « The Reception of the *Constitution of the Athenians* in Britain in the 19th century »; Cinzia Bearzot, « Une lettre de Xénophon au roi de Sparte Agésilas? La singulière monographie d'Émile Belot »; Pascal Payen, « De Victor Duruy à Gustave Glotz: la démocratie athénienne, "une extravagance reconvenue" »; Christian Wendt, « Un tour de force sophistique? Ernst Kalinka et la *Constitution des Athéniens* »; Hans Kopp, « Die *Athenaiôn politeia* als Theorie der Seemacht: Hartwig Frischs Kommentar und seine zeitgenössische Wirkung »; Laura Sancho Rocher, « L'édition du Pseudo-Xénophon par l'Instituto de Estudios Políticos dans l'Espagne de Franco (Madrid 1951) »; Yannick Muller, « Claudine Leduc et les lectures marxistes de la *Constitution des Athéniens* »; Stefano Ferrucci, « Cinquant'anni di ricerca sullo Pseudo-Senofonte in Italia (1968-2018): temi, proposte, prospettive »; Index.

Sophie MONTEL & Airton POLLINI (éd.), *La Question de l'espace au IV^e siècle av. J.-C. dans les mondes*

grec et étrusco-italique: continuités, ruptures, reprises, «ISTA», Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2018, 320 p.



Ce volume collectif s'intéresse à la question de l'espace au IV^e siècle av. J.-C. Sont considérés les différents espaces de la cité grecque, leur histoire, leurs fonctions, mais aussi leurs représentations figurées. Vingt ans après l'ouvrage de Pierre Carlier (Nancy, 1996), des historiens de l'art, des archéologues, des spécialistes de l'aménagement du territoire des cités antiques éclairent de leur réflexion les effets de continuité, rupture, reprise et les particularités des espaces de la cité de ce moment particulier de l'histoire grecque.

Aujourd'hui on insiste volontiers sur l'aspect socio-symbolique et les éléments de représentation de l'espace plutôt que la géographie physique. Le paysage ne se résume plus à la campagne; nous devons davantage considérer l'espace réel tel qu'il était perçu par les populations antiques. Ainsi, les différents articles qui composent notre volume sont tous très attentifs aux contextes géographiques et au paysage, pris dans ce double aspect, naturel et tel que perçu et représenté par les Anciens. Et, dans l'optique d'appréhender cette perception et représentation du paysage en tant qu'un espace apprivoisé, l'apport des arts figurés est essentiel.

Les trois parties qui composent ce volume correspondent à différentes échelles et types d'espaces dans lesquels les contributions ont

souligné des effets de continuité, rupture ou reprise. Les articles ont montré un IV^e siècle point d'aboutissement en continuité d'une longue tradition d'organisation des espaces dans le monde grec et, au-delà, dans le bassin méditerranéen; point d'inflexion à partir duquel ces organisations se précisent davantage et développent de nouvelles formes de gestion et d'aménagement. Dans les arts figurés, le clivage est plus marqué avec de nouveaux motifs iconographiques et les agencements qui les accompagnent, témoignant de nouvelles formes de représentation de l'espace.

Maria Teresa SCHETTINO, Prospettive interculturali e confronto politico da Augusto ai Severi, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2018, 355 p.

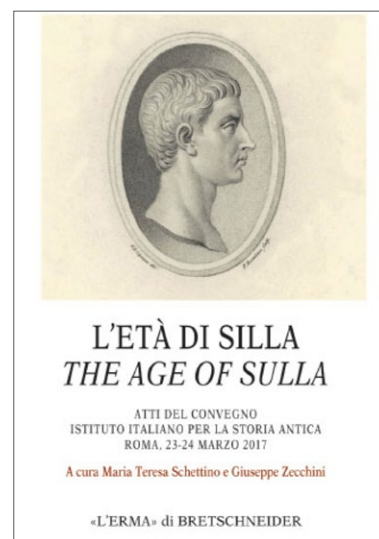


PROSPETTIVE INTERCULTURALI E CONFRONTO POLITICO DA AUGUSTO AI SEVERI
Maria Teresa Schettino
«L'ERMA» di BRETSCHNEIDER

Ce livre réunit des études sur le Haut-Empire (I^{er}-III^e siècles) qui concernent aussi bien la vie politique et les rapports institutionnels, que la construction des identités culturelles et politiques sous l'Empire. Sa première section est consacrée à la cohérence entre la conception du pouvoir impérial et les pratiques institutionnelles mises en œuvre entre les Julio-Claudiens et les Sévères. La deuxième section concerne la reconstruction de l'époque républicaine dans l'historiographie et la littérature impériales ainsi que l'interprétation du passé proposée par des intellectuels hellénophones (Aelius Aristide, Plutarque, Élien). La troisième section est entièrement consacrée aux guerres civiles de l'époque impériale dans la recons-

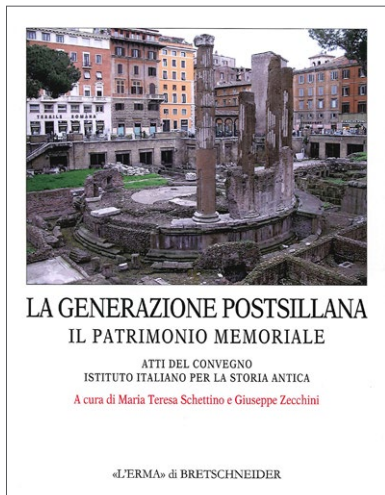
truction des contemporains et aux changements de la *lex maiestatis* qui se sont produits entre le règne de Marc-Aurèle et Septime Sévère; plusieurs études portent notamment sur l'histoire contemporaine chez Dion Cassius ainsi que sur la genèse et la datation de son œuvre.

Maria Teresa SCHETTINO & Giuseppe ZECCHINI (éd.), L'età di Silla. Actes du colloque international, Istituto Italiano per la Storia Antica, Rome, les 23-24 mars 2017, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2018, 268 p.



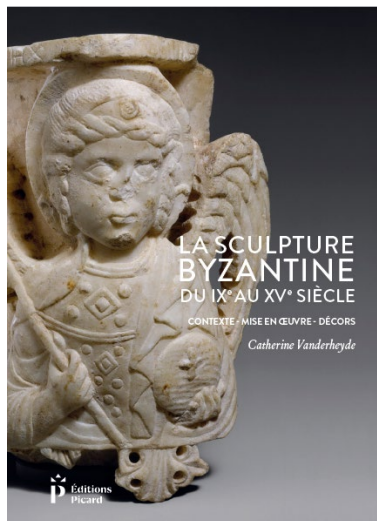
Le volume fait le point sur les interprétations des spécialistes modernes autour de la personnalité politique de Sylla, dont il met en valeur un portrait inédit qui relance le débat sur cette époque troublée de la République romaine. Des treize contributions de cet ouvrage collectif émergent d'importantes indications permettant la construction d'une nouvelle image de Sylla: celui-ci ne voulait pas affirmer son pouvoir personnel ou réaffirmer le pouvoir de la *nobilitas*, mais voulait et croyait avoir réalisé une nouvelle unité de tous les éléments constitutifs du peuple romain. C'est dans cette perspective qu'il faudrait comprendre l'élargissement ou le redimensionnement du Sénat, la position centrale de la *potestas* des magistrats élus, la législation sur les dettes, l'attention donnée aux exigences des soldats à travers la fondation de colonies, ou le maintien de l'introduction des Italiens dans les 35 tribus.

Maria Teresa SCHETTINO & Giuseppe ZECCHINI (éd.), *La generazione post-syllana. Il patrimonio memoriale. Actes du colloque international, Istituto italiano per la storia antica, Rome, les 22-23 février 2019, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2019, 189 p.*



Cet ouvrage est consacré aux événements et personnalités historiques qui ont marqué les esprits de la génération post-syllanienne. Pour la première fois on essaie de reconstituer le patrimoine mémoriel de cette génération dans le cadre des tensions politiques de l'époque.

Catherine VANDERHEYDE, *La sculpture byzantine du IX^e au XV^e siècle. Contexte, mise en œuvre, décors*, Paris, Picard, 2020, 361 p.



Située à la croisée de l'histoire de l'art et de l'archéologie, la sculpture byzantine est restée longtemps méconnue en raison de sa singularité par rapport aux célèbres sculptures antiques et gothiques en ronde-bosse. Ce livre richement illustré fait œuvre de réhabilitation et révèle toute la créativité associée à ce domaine artistique. Il dépasse l'analyse stylistique et esthétique d'un choix d'œuvres sculptées qui caractérisaient l'unique ouvrage de synthèse paru sur le sujet écrit en 1976 par André Grabar. On y découvre une nouvelle approche de

la sculpture envisagée comme l'expression d'un savoir-faire et examinée en tant qu'objet archéologique sous toutes ses facettes: matériau (marbre mais aussi calcaire, plâtre, bois et remplois), mise en œuvre (outils et techniques utilisés), choix et signification des décors abstraits et figurés, emplacement dans son environnement architectural et liturgique, rôle idéologique et économique des commanditaires, localisation et organisation des équipes de sculpteurs.

Fondée sur plus de vingt années de recherche, cette synthèse inédite réunit de nombreuses sculptures issues des diverses régions de l'empire byzantin et emmène le lecteur dans une série insoupçonnée de questionnements: goût pour l'insertion de matières colorées, interactions avec les arts somptuaires mais aussi avec les mosaïques et les fresques de l'espace ecclésial, rôle des modèles et des échanges culturels, choix et symbolisme des motifs sculptés, place pour l'innovation. En lisant ce livre, tant les chercheurs, que les étudiants et les amateurs d'art pourront admirer les renouvellements et les originalités de cette production jusqu'ici négligée par rapport à celle caractérisant les autres domaines de l'art médiéval.